

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 76 (1949)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Revuettes d'autrefois  
**Autor:** Matter, M.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-226868>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

nand nous posa une question en apparence inoffensive.

— Connaissez-vous la « lettrie » ?

— La laiterie ? Mais on ne connaît que ça, répondit Buffet un peu interloqué. Est-ce que par hasard vous seriez compromis dans une affaire de mouillage de lait ?

Le poète sourit.

— Il n'est pas question de laiterie, mais de... « lettrie » ou, si vous préférez, de lettrisme.

— Oh ! c'est autre chose alors ; nous, vous savez, les maladies coloniales !... on ne connaît guère que le paludisme.

— Mais ce n'est pas une maladie, protesta Bornand. C'est un langage poétique qui va bouleverser toute la poésie.

— Ah oui ! Et ça ressemble à quoi ?

— A rien, justement. Vous savez probablement que jusqu'à présent la poésie n'était faite que de mots. La grande idée de quelques poètes, dont je suis, consiste justement à supprimer les mots et à les remplacer par des lettres. C'est extraordinaire. C'est la plus grande révolution artistique depuis le béton armé. On n'entendra plus désormais cette phrase méprisante que les critiques prononcent depuis des siècles en lisant les chefs-d'œuvre poétiques : « Enfin, tout ça ce ne sont que des mots. »

La température montait. Le silence se fit dans le café. Tous les consommateurs écoutaient, avides d'en savoir davantage. Et, superbe, le verre à la main, Bornand, debout sur sa chaise, nous déclama son premier poème lettriste :

### BONJOUR A LA LUNE

Crza tulla tulla  
ba da boum  
zizi zouzou apha  
bzzz... bzzz...

oregone malagone pentagone  
hop la  
clapu blablabla  
pst pst  
boum boum boum  
atchoum.

Et sur ce symbolique atchoum, le poète se laissa glisser sur sa chaise, sa longue chevelure balayant la table.

Buffet commanda un verre d'eau.

Ton fils affectionné : Justin.

p.c.c. : Claude Marti.

### Revuettes d'autrefois

Aujourd'hui, les revues sont somptueuses, éblouissantes, spectaculaires avant tout. Autrefois, elles étaient chantantes, malicieuses. Voici une chanson tirée d'une revue de « chez nous » :

#### LES COCARDES

(Air : *La lettre du gabier.*)

Chaq' fois que mon homm' doit sortir,  
A une fête ou à un tir,  
Dans notre glace, il se regarde.  
Il est toujours de bonne humeur  
Quand il ajuste sur son cœur  
Une cocarde.

Il en a de tout' les couleurs,  
Cell' en soie ont de la valeur.  
Avec un grand soin, il les garde  
Il a l'air d'un tambour-major  
Quand il met celle à franges d'or  
De ses cocardes.

Et, quand il doit se dépêcher,  
Que c'est moi qui dois la chercher  
Et que je prenne, par mégarde,  
Justement cell' qu'il ne faut pas,  
Il dit : « Tu ne connais donc pas  
Tout' mes cocardes ? »

Vous qui voulez vous marier,  
Jeuness' il faudra étudier  
(Ce sera votre sauvegarde !)  
Le caractèr' de votr' mari,  
Et puis, tous ses plats favoris  
Et ses cocardes.

Vous seriez bien un peu baba  
Quand vous verriez un vrai soldat  
Sans un fusil monter la garde.  
Mais, que diriez-vous d'un Vaudois  
Qui croirait êtr' un homm' de poids  
Sans un' cocarde ?

*M. Matter.*